

Samedi 16 Septembre 2023
Eglise de Juvigny

Entrée libre participation

Orgue en Fête
Jubilé d'Eric Brottier
50 ans au service de l'orgue de Juvigny



Manifestation organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine

17h30

Concert d'Eric Brottier



19h-20h15

**Verre et
buffet de
l'amitié**

Ouvert à tous

Salle Mangin

20h30

**Jean
Christophe
Leclère
et
l'ensemble
baroque
Fondamente
Nove**



Avec le soutien
de la commune de Juvigny et du Conseil Départemental de la Marne



Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny

www.facebook.com/orguejuvigny51 ass.orgue.juvigny@orange.fr

Nouveau

<https://aahj.artworks productions>

**Concert du 16 septembre 2023, église de Juvigny
à 17h30
Eric BROTTIER**

Charles Racquet (1597-1664)

Fantaisie sur le thème Regina Coeli

**Transcriptions de danses de cour françaises transcrites pour
l'orgue.**

Entrée d'Apollon, Les triomphes de l'Amour, 1681, Jean-Baptiste Lully)

Menuet (Alcyone, 1706, Marin Marais)

Bourrée (Achille et Polixène, 1687, Jean-Baptiste Lully et Pascal Collasse)

Allemande (Ballet des Fragments, 1702, André Campra)

Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Passacaille (en Ré mineur)

Canzona

Fugue

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Pastorale (4 mouvements)

Pièce d'orgue en trois parties

Nicolas de Grigny (1672-1703)

Hymne *Veni Creator*

Plein-Jeu

Fugue à cinq

Duo

Récit de Cromorne

Dialogue sur les grands jeux

Notes sur le programme

L'orgue de l'église de Juvigny est l'un des très rares instruments représentatifs du style préclassique français (l'orgue classique français étant florissant au XVIII^e siècle. Il est donc naturel de faire entendre sur cet instrument des œuvres françaises du XVII^e siècle. Donner en concert des œuvres germaniques plus tardives des deux célèbres maîtres de l'orgue qu'étaient Buxtehude et Bach pourrait surprendre, voire apparaître incongru pour les connaisseurs. De plus, le tempérament d'accord dit mésotonique limite le champ des tonalités et exige de l'interprète d'éviter des modulations complexes.

Ce choix délibéré vise deux objectifs : faire entendre à Juvigny des œuvres que les concertistes invités ne sélectionnent pas toujours mais aussi démontrer que des œuvres non adaptées à l'orgue français mais judicieusement choisies peuvent magnifiquement sonner sur cet orgue, permettant de le mettre en valeur d'une façon différente tout en tirant parti des ressources sonores si uniques de l'orgue de Juvigny.

Charles Racquet

Charles Racquet (Raquet, ou Raquette), né à Paris en 1597, et mort dans la même ville le 1^{er} janvier 1664, est un compositeur et organiste français.

Il est longtemps organiste titulaire de la cathédrale Notre-Dame du 3 février 1618 à 1643.

Une Fantaisie du 8^e ton sur le Regina Coeli manuscrite de Charles Racquet est insérée dans l'exemplaire personnel de l'Harmonie Universelle du Père Mersenne conservé au Conservatoire National des Arts et Métiers, provenant de la bibliothèque des Minimes de la Place royale à Paris « Pour l'exemple de ce que se peut faire sur l'orgue ».

Offerte à Mersenne comme pièce de démonstration, la variété des registrations employées, l'exécution sur des claviers séparés des différentes parties, parfois même en quatuor, permettent de réaliser à Juvigny ce qu'on peut faire de plus varié pour présenter les jeux d'un orgue. Il s'agit d'une grande fantaisie dont le contrepoint se développe de façon de plus en plus complexe pour partir d'un mouvement modéré jusqu'à une apothéose de virtuosité. Ce n'est pas sans rappeler dans la forme les grands tientos des organistes espagnols ou les fantaisies des auteurs flamands. Plus que française c'est une pièce qui s'inscrit dans l'écriture de clavier européenne du milieu du XVII^e siècle.

Transcriptions de danses de cour françaises transcrites pour l'orgue.

L'opéra ballet à la française connaîtra son plus grand essor à la cour de Louis XIV au cours de dernières décennies du XVII^e siècle. Il s'agit ici de faire entendre

quelques pièces basées sur des rythmes de danse chorégraphiées telles qu'on les pratiquait à la cour de Versailles, au théâtre.

Le langage n'est plus ici basé sur le contrepoint mais sur le caractère des danses dont les rythmes doivent être parfaitement adaptés à leurs chorégraphies. Tel est notamment le cas dans l'entrée d'Apollon qui prend le caractère d'une ouverture en rythme pointé, suivi du rythme ternaire du menuet avec ses hémioles caractéristiques de même que la bourrée et l'allemande, danses rapides inspirées des danses populaires pratiquées par le peuple.

Dietrich Buxtehude.

Dietrich Buxtehude, né vers 1637 et mort le 9 mai 1707 à Lübeck, est un musicien, organiste et compositeur allemand d'ascendance danoise. Célèbre organiste établi à Lübeck, l'une des villes les plus actives sur le plan musical en son temps, il compose pour la liturgie, mais aussi pour des concerts spirituels ou profanes. Le jeune Bach viendra en 1705 à pied de Thuringe passer trois mois pour se former à ses côtés.

La passacaille est une danse de rue dont les origines pourraient être ibériques (pasa calle) et qui pouvait notamment se pratiquer dans les processions religieuses. Les passacailles développent leurs harmonies sur un thème qui se répète inlassablement à la basse (basse obstinée). Les variations s'étoffent à chaque reprise du thème qui, dans cette pièce, se répétera au pédalier XX fois. La pièce est structurée en trois parties : commençant dans la douceur la pièce s'anime ensuite avec une écriture de plus en plus dense pour revenir au calme dans la dernière.

Canzonetta en sol majeur : cette courte pièce fait entendre en première partie un thème fugué basé sur la répétition des notes du thème, donnant un caractère sautillant. Le thème se répète dans toutes les tessitures des quatre voix. La seconde partie présente un second thème également fugué en mode ternaire pointé évoquant le rythme d'une gigue.

Fugue en ut majeur. : Le thème de cette fugue évoque lui aussi une gigue fuguée très animée qui permettra au compositeur de livrer toute sa fantaisie non sans écarter une certaine virtuosité.

Johan Sebastian Bach

Qui ne connaît le nom de ce prestigieux musicien qui tout en étant un organiste virtuose nous a laissé une œuvre musicale gigantesque et géniale qui influencera

toutes les générations jusqu'à nos jours. Passions, cantates, musique de chambre sont répertoriées dans un catalogue qui comporte plus de 1200 numéros.

Pastorale : En musique, la pastorale fait référence à un sujet de caractère bucolique et champêtre évoquant la nature. Dans la musique baroque, une pastorale est un mouvement d'une mélodie à trois temps, sur une basse jouée à la pédale imitant le bourdon de la traditionnelle cornemuse des bergers italiens pendant la période de Noël. Cette définition illustre parfaitement le premier mouvement écrit en rythme ternaire.

Cependant Bach va au-delà et ajoute trois autres mouvements : le second est une petite fantaisie mettant ici en valeur les deux petites flûtes de l'orgue : flûte ouverte au grand clavier et flûte d'allemand au clavier de positif.

Le troisième mouvement présente un récit aux accents très expressifs qui mettra en valeur les deux jeux de bourdon de l'orgue. On y remarquera les modulations hardies osées par le compositeur.

La quatrième partie est une petite fugue à trois voix de rythme allègre, proche du style des inventions à trois voix du même auteur. Construite sous la forme AABB la partie A développe le thème de la fugue et la partie B développe un second thème qui semble sans rapport avec le premier mais qui en réalité s'avère être le même thème mais joué à l'envers, cette facétie dure toute cette seconde partie jusqu'à la fin où le rappel du thème initial vient conclure l'œuvre.

Pièces en trois parties.

Cette pièce est bâtie tout en contraste.

La première partie porte la mention sur la partition « très vite ». Écrite à une seule voix elle est conçue comme une pièce virtuose pour un violon soliste. La seconde partie, traitée à cinq, voire six parties, est au contraire majestueuse et fait entendre le grand plein jeu de l'orgue. L'influence française est nettement présente, avec un contrepoint d'une grande densité. Ce mouvement qui se joue « gravement » s'interrompt de façon brutale pour céder la place à une troisième partie toute en douceur et de nouveau à une voix soliste soutenue par une basse. Certains commentateurs voient dans cette œuvre une allégorie des trois âges de la vie, avec la jeunesse, puis une vie adulte bien remplie, et finalement la marche du vieillard vers la mort.

Nicolas de Grigny (1672-1703)

Hymne Veni Creator

Nicolas de Grigny est issu d'une famille d'organistes rémois apparentés à Colbert. Vers 1693, il part se perfectionner à Paris, où il est élève de Nicolas Lebègue, et

où il tient les orgues de la basilique de Saint-Denis, ceci jusqu'en 1695. Il se marie à Paris (il aura sept enfants), puis retourne en 1697 à Reims, sa ville natale, où il est nommé titulaire, en premier lieu, des orgues de la cathédrale Notre-Dame (poste qu'il occupera jusqu'à sa mort prématurée), puis, en 1702, aux claviers de l'orgue de l'église Saint-Symphorien (toujours à Reims).

Il publie un seul livre d'orgue (Premier Livre d'Orgue..., 1699), consistant en une messe et cinq hymnes pour différentes fêtes de l'Église (Veni creator, Pange lingua, Verbum supernum, Ave Maris Stella, A solis ortus).

Le volume réduit de cette œuvre n'empêche pas Nicolas de Grigny d'être généralement considéré comme le plus grand maître de l'orgue baroque français. L'hymne Veni Creator comporte cinq versets qui dans le cadre liturgique doivent alterner avec les versets chantés par un chœur.

ERIC BROTTIER

A la suite d'études scientifiques, Eric BROTTIER décide de se consacrer activement à l'orgue. En faisant la rencontre d'Antoine GEOFFROY-DECHAUME et de Francine LANCELOT, Eric BROTTIER a l'occasion d'approfondir les questions de toucher au clavier tout en s'initiant à la danse baroque. Entre 1985 et 1990, il étudie l'orgue avec Bernard COUDURIER, Michel CHAPUIS puis avec Jean BOYER dans le cadre des Conservatoires Nationaux de Région de BESANÇON et LILLE où il obtient plusieurs premiers prix. En raison de son action en faveur du patrimoine et de sa double formation d'ingénieur et de musicien, Eric BROTTIER est nommé en 1987 par le Ministère de la Culture technicien conseil pour le patrimoine campanaire ; sa mission est étendue aux orgues historiques depuis 1992.

Eric BROTTIER est conservateur de l'orgue historique de l'église de JUVIGNY (Marne); il est par ailleurs un carillonneur réputé: il s'est produit à ce titre dans de nombreux pays d'Europe.



Nous contacter : ass.orgue.juvigny@orange.fr ;

www.facebook.com/orgue.dejuvigny

L'adhésion de 15 € est à verser soit par chèque à l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, 5 impasse du pont 51150 Juvigny

ou

← par Helloasso (QRcode)



ou faites un don →

Grand merci à Eric BROTTIER pour la préparation de l'instrument.

Concert du 16 septembre 2023, Eglise de JUVIGNY

20h30

**Ensemble fondamentale nove,
sur instruments anciens**

Valentina MARGHINOTTI, soprano, Hélène GALATEA-CONRAD, violon, Jonathan NUBEL, violon, Pablo GARRIDO, violoncelle, Jean-Christophe LECLERE, orgue.

fondamente nove

est un laboratoire musical européen constitué autour de Jean-Christophe Leclère - claviers anciens- et de chanteurs* spécialisés dans l'interprétation du répertoire des 17 et 18e siècles, tous reconnus sur la scène baroque internationale . Constituant un réseau actif entre France, Allemagne, Italie et Suisse, il propose dans chacun de ses concerts une proportion certaine de répertoire méconnu ou injustement oublié et ouvre ses projet à la jeune génération des chanteurs. (* Marina Bartoli et Valentina Marghinotti, soprani, Elvira Bill, alto, Mathieu Romanens , Georg Poplütz et Tristan Blanchet, ténors, Alain Buet, basse).

Retrouvez l'Orgue historique de Juvigny et l'Association des Amis de l'Orgue sur le nouveau site :

<https://aahj.artworks productions/>



Maurizio Cazzati (1616 - 1678) : motets

(Hinni Per Tutto L' Anno A Voce sola, con Violini à Beneplacito, op. 29 Bologna, 1662)

Girolamo Frescobaldi (1583-1643) : Toccata I- livre II

Salvete flores Martirum In Festo S. S. Innocentium

Tarquinio Merula : sonata la Catarina, deux violons et basse

Ad regia Agni dapes In Dominicis Tempore Paschali

Tarquinio Merula : sonata la Treccia, deux violons et basse

Creator alme siderum In Dominicis Adventus Domini

Tarquinio Merula : Capriccio cromatico, orgue

Ave maris stella In omnibus festivitatis B. Mariae Virginis

Girolamo Frescobaldi: Canzone in d, livre II, orgue

André Campra

Motet « Ecce quam bonum » pour soprano, deux violons et basse continue

Georg Friedrich Haendel

* Suite pour orgue (transcriptions d'airs d'opéras):

Ouverture - marche- musette- air I-Air II

* Salve regina, pour soprano, orgue obligé, deux violons et basse continue (Vignanello, 1707, HWV 241)

* Passacaille pour deux violons et continuo (op.V , HWV 399)

* Gloria, pour soprano, deux violons et basse continue(Royal Academy of Music MS 288)

BIOGRAPHIES :



VALENTINA MARGHINOTTI, soprano

Née à Cagliari, après des études de littérature classique, elle se consacre à l'étude de la musique et obtient son diplôme de chant d'opéra au "G.P. da Palestrina" à Cagliari. Il a obtenu le Master of Arts Musikalischer Performance à la Hochschule für Musik Basel sous la direction d'Isolde Siebert et suit actuellement le Master of Arts Musipädagogik à la Zürcher Hochschule der Künste sous la direction

d'Yvonne Naef.

Elle a approfondi sa technique vocale avec Margret Honig, Vivica Genaux, Bernadette Manca di Nissa, Luciana Serra, Katia Pellegrino, Cheryl Studer, Antonio Juvarra, Karen Saillant, Peggy Bouveret, le répertoire baroque avec Sara Mingardo, Gloria Banditelli, Sergio Foresti.

En 2017, elle était parmi les solistes du Festival International de Musique Chopin et Europe 2017 à Varsovie, pour le concert et l'enregistrement de la 1ère édition de Macbeth de Verdi, avec Fabio Biondi et Europa Galante, à l'Opéra National (Théâtre Narodowi) ; fait ses débuts au Théâtre Tata de Mumbai (Inde) avec le Requiem et la Messe du Couronnement de Mozart, dirigés par Coomi Wadia (SOI Chamber Orchestra) ; et le rôle de Lesbia dans l'opéra « Gli Equivoci » de Stephen Storace, avec la Free Opera Company du Théâtre Rigiblick de Zurich.

Au cours de la saison 2016/2017, elle a fait ses débuts au Théâtre de Bâle dans le rôle de Curra dans Forza del Destino de Verdi (Dir. Ainars Rubikis, Reg. Sebastian Baumgarten) et celui de Bellangère dans Ariane et Barbe-bleue de Paul Dukas (Réalisé par Eric Nielsen). Elle s'est produite à la Tonhalle de Zürich dans le rôle de Jephta de l'Ange de Haendel (direction Joachim Krause, Capriccio Barockorchester).

Au cours de la saison 2015/2016, elle a fait ses débuts dans le rôle de Papagena dans Zauberflöte de Mozart (Dir. Cristoph Altstaedt, Reg. Julia Hölscher) et dans celui de Lady Macbeth's Dame dans Macbeth de Verdi (Dir. Erik Nielsen, Reg. Olivier Py) au Théâtre de Bâle. .

En 2015, elle a débuté le rôle de Serpina dans Serva Padrona de Pergolesi avec la Chamber Academy Basel. Elle a remporté le VIIe Concours international de musique baroque Prince Francesco Maria Ruspoli dans la section Chant baroque (Federico Maria Sardelli, président du jury), avec lequel elle s'est produite en soliste en 2016 à La Havane, Cuba, avec l'ensemble Ars Longa au ' 11e Festival

de musique ancienne Esteban Salas ; à Copenhague à l'occasion de la Journée européenne de la musique ancienne 2016 et à São Paulo au Brésil pour l'Itinerância Musical Príncipe Francesco Maria Ruspoli 2016

JONATHAN NUBEL, violon

Jonathan Nubel est né en 1977 à Mulhouse. Il commence l'étude du violon à l'âge de 6 ans d'abord à l'École municipale de musique de Saint-Louis (Haut-Rhin), puis à l'École nationale de musique de Colmar auprès de Jean-Luc Bouveret. A l'âge de 14 ans il découvre le violon baroque qu'il aborde en autodidacte puis au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Alice Piérot et Stéphanie Pfister pour l'instrument et Martin Gester pour les disciplines théoriques et la musique de chambre. Parallèlement il participe aux sessions d'orchestre et de musique de chambre à la Schola Cantorum de Bâle. Il reçoit en outre les conseils de Chiara Banchini, Didier Lockwood et Paolo Pandolfo.

Il obtient un diplôme de spécialisation en musique ancienne au Conservatoire de Strasbourg. Depuis 2000 il est engagé dans de nombreuses productions en Europe au sein d'ensembles spécialisés dans un répertoire allant de la Renaissance au classicisme. Il a ainsi pu jouer sous la direction de chefs tels que Ton Koopman, Christophe Coin, Barthold Kuijken, Martin Gester et accompagner notamment Mireille Delunsch, Vivica Genaux et Sandrine Piau. Il est actuellement actif au sein d'orchestres tels que Les Paladins, l'Ensemble Baroque du Léman ou bien encore Le Moment Baroque dont il est le Konzertmeister depuis 2014.

Il est par ailleurs le fondateur de l'ensemble Cappella Argentorata créé en 2016. Enfin, il a donné des masterclasses au Liban et en Pologne, et a participé à l'enregistrement de plusieurs disques et captations tant télévisées que radiodiffusées (France Musique, Arte, RSR). Parallèlement à ses activités de musicien, Jonathan Nubel a poursuivi des études de musicologie à l'Université de Strasbourg, couronnées par un doctorat soutenu en 2007. Il y a enseigné l'histoire de la musique sacrée et l'hymnologie et a été boursier de la Paul Sacher Stiftung en 2010. Il est actuellement actif au sein du Labex GREAM de l'Université de Strasbourg. Son champ de recherches s'étend de la musique de la Réforme (cantate allemande, hymnologie réformée) aux musiciens contemporains (compositeurs de l'aire germanique, répertoires actuels pour instruments anciens) ainsi qu'aux questions d'interprétation de la musique ancienne.

Il se consacre également à la vulgarisation auprès du grand public notamment au travers de conférences, avant-concerts (Philharmonie de Paris).

HELENE GALATEA CONRAD, violon

Hélène Galatea Conrad est lauréate du prix Fritz Bach (Fondation Crescendo), de l'Association des Amis du Conservatoire (COV), du Concours Marlyse et Pierre Reymond et boursière des fondations Jean Tanner et Nicati De-Luze. Elle a obtenu en 2014 un Master en interprétation sur instruments historiques dans la classe de Florence Malgoire au Centre de Musique Ancienne (HEM de Genève). Elle est également titulaire d'un Master en pédagogie qu'elle a obtenu dans la classe de Stefan Muhmenthaler à Neuchâtel.

Elle joue régulièrement avec plusieurs ensembles (Ensemble Baroque du Léman, le Moment Baroque, l'Ensemble 17ème, Hortus Amoris,) ainsi qu'avec de plus petites formations. Hélène Galatea Conrad enseigne actuellement le violon à l'Académie Internationale des Arts (AIDA-Leman).

Elle fait partie d'un groupe de recherche en métaphores musicales (GEM-Lab) et a présenté, en collaboration avec le Centre Interfacultaire des Sciences Affectives, son projet MIE (une recherche sur le lien émotionnel entre la musique et les images) à la Nuit de la Science à Genève.

Elle a également participé au Festival Musique et Science avec son projet « Les Neurones Musiciens ». Désireuse de lier son univers avec d'autres formes artistiques et de se questionner sur la transdisciplinarité des arts de la scène, elle a travaillé avec des conteurs, des performeurs, des danseurs, ainsi qu'avec des artistes visuels.

PABLO GARRIDO, violoncelle

Né en 1984 à Madrid, Pablo Garrido - musicien franco-espagnol - obtient les prix de violoncelle baroque et de musique de chambre au CRR de Toulouse dans la classe d'Alain Gervreau et de Tormod Dalen. Après un cursus complet de violoncelle baroque avec Bruno Cocset, il obtient en 2011 un diplôme supérieur avec la mention " excellent " à l'Escola Superior de Música de Catalunya (Barcelone) et en 2013 un Master-concert à la Haute École de Musique de Genève. Pour la viole de gambe, Pablo a reçu les conseils d'Emmanuel Balssa et de Guido Balestracci.

En tant que 1er violoncelle, il participe à la session 2009 de l'OFJ Baroque dirigée par Paul Agnew et à l'académie 2011 du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour une production d'Acis and Galateade Haendel dirigée par Leonardo García Alarcón.

Pablo Garrido se produit avec Capriccio Stravagante (Skip Sempé), Orchestre Atlante (Michael Form), Insula Orchestra (Laurence Equilbey), Anne-Sofie von Otter et Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Les Passions (Jean-

Marc Andrieu), Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Gli Angeli Genève (Stephan MacLeod), l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne (Guillaume Tourniaire), Elyma (Gabriel Garrido), l'Ensemble Baroque du Léman, Le Moment Baroque, Ebàlides (Elena Doncel), L'Armonia degli Affetti (Alessandro Urbano).



JEAN-CHRISTOPHE LECLÈRE, orgue, claviers anciens

Lauréat du Concours International d'Orgue de Bruges , médecin, ostéopathe et cuisinier , Jean-Christophe Leclère est organiste de la basilique Notre-dame de l'Épine . Il anime en ce haut lieu du gothique flamboyant le Festival de Musique Ancienne (orgue , musiques anciennes , théâtre , arts du cirque ...) et

coordonne le Triangle d'Orgue de Champagne .

Initiateur d'un projet d'orgue nomade - inspiré des petits instruments saxons du milieu du XVIIIe siècle , il a confié au facteur d'orgue belge Rudi Jacques la réalisation de cet opus rare et voyageur .

Artisan engagé de la reconstruction sans concession (facture historisante) du grand-orgue renaissance de l'Épine en Champagne (M.Formentelli 2020, III/34), il est titulaire de cet instrument et en assure la valorisation depuis 1992.

Touchant tour à tour l'orgue, le clavecin, virginal, clavicorde, ou le fortepiano, son répertoire habituel s'étend du XVe au XIXe siècle ...

Coordinateur et directeur artistique du collectif européen Cordis & Organo , il signe de nombreux concerts européens et une riche discographie (de San Petronio de Bologne à Ciergnon , des Flandres à la Saxe , de Genève à Roskilde...) , seul , en accompagnement de chanteurs rares (Marina Bartoli - dans le cadre entre autres du Duo Fondamente Nove-, Georg Poplütz, Christine Maria Rembeck, James Bowman , Alain Buet , Habib Guerroumi...), en musique de chambre avec des amis inaltérables tels Philippe Couvert (violon), Patrick Beuckels (traverso), Christine Plubeau (viole de gambe), Christophe Mazeaud Maurizio (hautbois), William Dongois (cornet à bouquin), Angélique Mauillon (harpe) , avec des formations instrumentales et vocales (Académie Sainte Cecile , Concert Brisé, Ensemble William Byrd , les Trompettes des Plaisirs , Magdburger Kammerchor , Choeur de l'Université d'Uppsala , Bach- Ensemble de Leipzig, Choir of Clare College (Cambridge), Vocal Concert Dresden - Peter Kopp, Choeur Ex Cathedra de Birmingham - Jeffrey Skidmore, Trinity Baroque, Capella de la Torre - Katharina Bäuml , Arte Mandoline -autour de Juan Carlos Munoz et Mari Fe Pavon-.....) , pour des projets transversaux (Stella Maris , Ps'altarello , Toccata - Tango

& Fugue, le Vol des Anges, Orient Baroque Express, Le Petit livre d'Anna Magdalena Bach avec la comédienne Marie-Christine Barrault)...

J.C. Leclère participe à l'intégrale parisienne de cantates de Bach proposée depuis 1997 au temple du Foyer de l'Ame.

Vivant actuellement entre la Champagne, les préalpes fribourgeoises à Charmey et Venise, J.C Leclère a travaillé récemment avec la romancière Arièle Butaux à un projet musical et littéraire autour de la vie des pensionnaires de la Pieta de Venise au temps de Vivaldi ... avec deux musiciennes de la jeune génération du baroque, la violoniste Alice Julien-Laferrrière et la violoncelliste Pauline Buet (enregistrement et édition d'un livre disque intitulé « Bernardina, une vie secrète à la Pieta », paru en juin 2021).

Il anime depuis 2017 en Gruyère, en étroite collaboration avec de jeunes musiciens suisses le Festival Claviers d'Alpages et les programmations de la Grue Baroque. Depuis 2011, il est directeur artistique des concerts « Barocco di Mare » à Venise.

En octobre 2022, il se joint à une tournée au Japon dans un programme de musique française des XVII et XVIIIe siècles avec la soprano italienne Marina Bartoli, le théorbiste Yasunori Imamura.

En 2023, il crée **fondamente nove**, laboratoire vocal européen, qui permet à de jeunes chanteurs de proposer des projets musicaux originaux.

Ayant participé à plus de trente productions discographiques, son dernier enregistrement discographique consacré au compositeur nord-germanique du XVIIe siècle Heinrich Scheidemann, a reçu un Diapason d'Or, en compagnie du Concert Brisé-William Dongois. Parus en 2022: Frais et gaillard(s) avec Marc Pauchard (cornet à bouquin), Bergamasca (à l'orgue historique Callido de Morovalle) ...

A PROPOS DE L'ORGUE HISTORIQUE DE JUVIGNY

Par Eric BROTTIER, organiste-conservateur, à l'occasion de la sortie du CD « Une Messe pour la Saint Michel & tous les saints anges » improvisée par Freddy EICHELBERGER, Michel GODARD et l'ensemble vocal LUDUS MODALIS (Alpha 2004)

Grâce à l'opiniâtreté de la Municipalité, du titulaire, et de l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny, créée en 1985, organisatrice de nombreux concerts, la restauration complète a eu lieu de 1990 à 1994 ; les travaux ont été confiés au facteur Pascal QUOIRIN, facteur réputé pour la grande qualité de ses restaurations, selon les orientations de la Commission Supérieure des Orgue Historiques (Jean-Marie MEIGNIEN, technicien-conseil, Michel Chapuis, rapporteur). L'inauguration eut lieu du 20 au 23 mai 1994. Le programme

général des travaux de restauration a consisté à se rapprocher de ce que pouvait être l'instrument au moment de son transfert et en tenant compte des matériels anciens encore existants, Parallèlement aux travaux sur l'orgue, l'église devait révéler un état sanitaire précaire. Cet édifice construit sur un remblai était le siège de désordres structurels importants. Ainsi le portail occidental rapporté au XVIII^e siècle sur la nef romane se désolidarisait de l'église pour s'affaisser sur la rue en contrebas au point que la charpente de toiture reposait alors dans le vide au-dessus de la travée de nef abritant l'orgue. Le remontage de l'orgue ne put donc se faire qu'après une reprise générale de l'église dont la nef et le massif occidental ont été stabilisés au moyen de tirants métalliques. Parallèlement, le chauffage à air pulsé était abandonné au profit d'un chauffage électrique rayonnant, les vitraux étant étanchés et l'électricité et les éclairages entièrement refaits dans l'église. Les vieux bancs enfin étaient remplacés.

L'orgue de Juvigny, présente des caractéristiques sonores spécifiques à l'exécution de la musique française du milieu du XVII^e siècle : en cela il occupe une place presque unique dans le parc des instruments réalisés en France sous l'Ancien Régime. Jean de Villers, alors qu'il signe le 16 janvier 1663 un marché pour l'orgue des Cordeliers de Châlons, est en fin de carrière : il décède d'ailleurs avant même d'achever son ouvrage. Ce marché révèle une facture marquée par la tradition du début du XVII^e siècle ; la composition présente des archaïsmes : le clavier de positif ne comporte ni tierce ni nasard, mais comporte encore un flageolet, tandis que le larigot figure au clavier de Grand-Orgue. Ces caractéristiques de composition sont autant d'éléments qui marquent la spécificité de l'orgue français dans une phase "préclassique" proche de celle que décrit Mersenne dans son traité encyclopédique (*L'Harmonie Universelle*, Paris, 1636). Ces jeux utilisés en mélange servent l'exécution de pièces polyphoniques comme les fantaisies plus qu'aux mélanges conventionnels de l'orgue classique français, même si ces mélanges sont parfaitement réalisables sur cet orgue. Mais la révélation sonore qu'apporte l'orgue de Juvigny depuis sa restauration tient surtout au fait qu'elle permet d'apprécier de nombreux mélanges non "conventionnels", notamment celui du plein jeu avec la tierce (fût-elle flûtée), convaincant si l'on évite l'adjonction des cymbales, ce que signale Mersenne. Outre l'aspect de la composition, les caractéristiques de facture dont témoigne l'instrument en sont également la preuve : la flûte d'Allemand aux sonorités magiques est pratiquement le seul jeu de cette nature qui subsiste en France aujourd'hui : elle est con truite selon la description qu'en donne Mersenne. La tessiture réduite à 4 notes, la disposition du sommier de Grand-Orgue en mitres par tierces, l'étroitesse caractérisée des tailles des principaux, outre qu'elle favorise d'autant plus la faculté à mélanger entre eux des jeux issus de familles distinctes, confère une luminosité sonore exceptionnelle qui est vraisemblablement l'une des caractéristiques propres à l'orgue du XVII^e siècle. Il constitue à cet égard un maillon important dans le parc instrumental national entre l'orgue Renaissance et l'orgue classique français.

Eric BROTTIER (lors du CD de Freddy EICHELBERGER, *Une Messe pour la Saint Michel & tous les saints anges*)

Composition de l'Orgue

Positif (I) 47 notes

Montre 4*
Bourdon 8*
Nasard 2'2/3*
Flûte d'Allemand 4*
Doublette 2*
Tierce 1'3/5*
Fourniture III
Cymbale I
Cromorne 8*

Grand-Orgue (II) 47 notes

Grand Cornet V*
Montre 8"
Prestant 4"
Flûte 4"
Bourdon 16*
Flageolet 1

Bourdon 8*
Nasard 2'2/3*
Doublette 2*
Tierce 1'3/5*
Larigot 1'1,3*
Fourniture IV*
Cymbale III
Trompette 8*
Clairon 4*
Voix Humaine 8

Récit (III) 25 notes

Cornet V* Trompette 8

Pédale 26 notes

Flûte 8 - Trompette 8

Tirasse mobile II, Tremblant doux I
Tremblant doux II, Tremblant fort
Acc I/II à tiroir

Diapason : la = 392 Hz, Tempérament mésotonique. Soufflerie cunéiforme à 3 soufflets, pression du vent: 85 mm CE. Composition: **jeux anciens** (XVII' & XVIII' s.) en tout ou partie, les autres jeux neufs ou complétés par Pascal QUOIRIN

Buffet et instrument classé aux Monuments historiques



Débuté par Jehan de Villers 1663, achevé Jacques Carouge 1666, au couvent des Cordeliers de Châlons; transféré par René Cochu 1791, relevé par Pierre-François-Philippe Lefebvre 1809; modifié par Alfred Abbey 1850, Jean Blési 1881 & Charles Didier 1893; restauré par Philippe Hartmann & Jean Deloye 1968 & 76, et restauré par Pascal Quoirin 1994.

L'orgue de Juvigny, présente des caractéristiques sonores spécifiques à l'exécution de la musique française du milieu du XVII' siècle : en cela il occupe une place presque unique dans le parc des instruments réalisés en France sous l'Ancien Régime... La composition présente des archaïsmes : le clavier de positif ne comporte ni tierce ni nazard, mais comporte encore un flageolet, tandis que le larigot figure au clavier de Grand-Orgue. Ces caractéristiques de composition sont autant d'éléments qui marquent la spécificité de l'orgue français dans une phase "préclassique" proche de celle que décrit Mersenne dans son traité encyclopédique (L'Harmonie Universelle, Paris, 1636). Ces jeux utilisés en mélange servent l'exécution de pièces polyphoniques comme les fantaisies plus qu'aux mélanges conventionnels de l'orgue classique français, même si ces mélanges sont parfaitement réalisables sur cet orgue. Mais la révélation sonore qu'apporte l'orgue de Juvigny depuis sa restauration tient surtout au fait qu'elle permet d'apprécier de nombreux mélanges non "conventionnels", notamment celui du pleinjeu avec la tierce (fût-elle flûtée), convaincant si l'on évite l'adjonction des cymbales, ce que signale Mersenne. Outre l'aspect de la composition, les caractéristiques de facture dont témoigne l'instrument en sont également la preuve: la flûte d'Allemand aux sonorités magiques est pratiquement le seul jeu de cette nature qui subsiste en France aujourd'hui: elle est con truite selon la description qu'en donne Mersenne. La tessiture réduite à 4 notes, la disposition du sommier de Grand-Orgue en mitres par tierces, l'étroitesse caractérisée des tailles des principaux, outre qu'elle favorise d'autant plus la faculté à mélanger entre eux des jeux issus de familles distinctes, confère une luminosité sonore exceptionnelle qui est vraisemblablement l'une des caractéristiques propres à l'orgue du XVII' siècle. Il constitue à cet égard un maillon important dans le parc instrumental national entre l'orgue Renaissance et l'orgue classique français. (Eric BROTTIER)